Cette perte, qui a causé un deuil si profond dans le diocèse, est d'autant plus sensible qu'elle était tout-à-fait imprévue. Jusqu'au jour où la maladie l'eut frappé, on voyait ce digne prélat vaquer à ses nombreuses occupations avec sa régularité et son application bien connues. Il a été assidu au travail, pouvons-nous dire jusqu'à la fin, sans connaître le repos qu'il s'était toujours refusé.

Une chose que l'on a beaucoup admirée en lui et qui est bien digne d'éloge, c'est le zèle infatigable dont il a fait preuve en toutes circonstances. Oui le zèle pour le bien : il en était rempli et comme consumé. Il pouvait dire en toute vérité avec un prophète de l'ancienne loi : "Zelo zelatus sum pro Domino Deo exercituum."—" Je brûle de zèle pour le Seigneur Dieu des armées." (III Reg. XIX, 10). On le trouvait partout où il y avait du bien à faire, il prenait part à toutes les bonnes œuvres, et à le voir agir il semble qu'il aurait toujours voulu en faire davantage.

Je n'entreprendrai pas de le suivre dans tout le cours de sa carrière sacerdotale. Je veux seulement énumérer les principaux titres qu'il a à notre reconnaissance, comme bienfaiteur de cette maison.

Monseigneur le Grand Vicairé était membre du conseil du Séminaire. Il assistait toujours régulièrement aux séances bien que parfois elles fussent longues et souvent répétées. Les questions qui se présentent à l'attention d'un conseil de Séminaire sont souvent d'un ordre très élevé et requèrent des connaissances et une expérience peu communes car, comme on le sait, il doit s'occuper de la direction générale de l'institution sous le rapport matériel, aussi bien que sous le rapport intellectuel et religieux, et dans ces trois ordres de choses, il se rencontre parfois des questions très-importantes sur lesquelles il